

**Livraisons de Avril 2018**

<i>valeurs en €/1000 L</i>	<b>Moyenne sur 12 mois (Mai 2017 à *Avril 2018) Prix de référence 38/32 final* pondéré des volumes Ouest sur les 3 dernières années</b>	<b>Prix Mensuel Avril 2018 Référence 38/32 final Flexibilité comprise *</b>	<b>Moyenne Annuelle 2018 (Janvier 2018 - Avril 2018) Prix de référence 38/32 final* pondéré des volumes Ouest sur les 3 dernières années</b>
<b>Triballat</b>	338,2	290,0	344,2
<b>Bel</b>	334,8	335,0	342,4
<b>Groupe Savencia (CLE, Perreault, Tessier)</b>	327,9	306,1	324,70
<b>Laiterie St Père</b>	326,2	310,0	322,2
<b>Vaubernier</b>	326,0	320,0	324,8
<b>Terra Lacta**</b>	322,3	310,0	313,7
<b>AGRIAL EURIAL</b>	320,5	305,0	313,5
<b>TERRENA ***</b>	320,4	Prix A : 300	308,9
<b>Lactalis</b>	319,6	301,8	313,7
<b>SODIAAL (les moyennes intègrent la valorisation prix B pour 10% du volume)</b>	319,2	Prix A : 305 Prix B : 255,5	312,6
<b>ROLLAND</b>	318,9	305,0	311,2
<b>CLAL St Yvi</b>	318,2	300,00	312,2
<b>EVEN***</b>	318,0	Prix A : 300	308,9
<b>TRISKALIA***</b>	318,0	Prix A : 300	308,9
<b>LNA ***</b>	318,0	Prix A : 300	308,9
<b>SILAV ***</b>	318,0	Prix A : 300	308,9
<b>SILL, Laiterie de St Malo</b>	317,0	300,00	312,2
<b>* Prix à 38 g/l de MG et 32 g/l de MP, qualité de référence pour la grille CILOUEST, flexibilité additionnelle comprise et selon les entreprises, "ajustements" dont les modalités de retour sont clairement définies, compris.</b>			
<b>** Grille CRIEL Charente Poitou</b>			
<b>*** les moyennes intègrent la valorisation prix B pour 5% du volume sur mars et ne tiennent pas compte des compléments de prix.</b>			
<b>Pour laiteries Bel et Bongrain les prix sont ceux pratiqués pour les producteurs adhérents d'Organisation de Producteurs ayant contractualisé avec l'entreprise</b>			
<b>Source : observatoire prix du lait des FDSEA/FNSEA de l'Ouest</b>			

**Observatoire des prix du lait FRSEA Ouest : des hausses sur les poudres, du positif sur les marchés laitiers.**

L'évènement européen dans le monde laitier de ces dernières semaines est l'évolution du stock de poudres à l'intervention. Chacun observait quelle serait l'attitude à la fois des acheteurs et de la commission. Avec plus de 40 000 tonnes vendues lors de l'adjudication de Mai, la Commission Européenne abaisse le stock à 300 000 tonnes environ. Mais surtout elle confirme et profite de la situation tendue du marché des poudres. D'un côté, la demande déjà dynamique depuis le début d'année profite de la hausse du pétrole, qui accroît le pouvoir d'achat de certains pays acheteurs. De

l'autre, la collecte Néo-Zélandaise poursuit son recul (-1,8% sur les 4 premiers mois de 2018) et celle européenne entame sa baisse saisonnière.

Si cette tendance sur la poudre de lait se confirme, compilée avec celle du beurre annoncée également à la hausse, l'impact sur la valorisation beurre poudre devrait se voir dans les mois à venir. Le marché intérieur français doit s'y préparer pour une répercussion rapide sur le prix du lait payé au producteur.

L'actualité nationale laitière tourne autour de cela avec le projet de loi post EGA et le plan de filière avec à la clé une juste rémunération des producteurs leur permettant de bénéficier du modèle social français. L'ambition générale portée par le syndicalisme est de remettre du bon sens dans la filière et dans les relations entre les différents maillons. La valeur créée doit profiter à ceux qui la font.